



HAL
open science

Le dictionnaire des verbes du français actuel :

Catherine Fuchs

► **To cite this version:**

Catherine Fuchs. Le dictionnaire des verbes du français actuel : : un outil pour maîtriser la syntaxe et la sémantique verbales. M. Sowa. Enseignement / apprentissage du français face aux défis de demain , Werset, pp.154-165, 2015. hal-01382608

HAL Id: hal-01382608

<https://hal.science/hal-01382608>

Submitted on 17 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

[Version pre-print d'une contribution parue en 2015 dans :
Enseignement / apprentissage du français face aux défis de demain (M. Sowa, ed.), Lublin :
Werset, pp. 154-165.]

Le dictionnaire des verbes du français actuel : un outil pour maîtriser la syntaxe et la sémantique verbales

Catherine Fuchs

ENS, PSL Research University,
CNRS (LATTICE, UMR 8094), Paris 3

English Abstract

This article presents a new dictionary of French verbs (*Dictionnaire des verbes du français actuel*), intended for teachers and students of French as a second language. It details the various types of information associated with each verb : morphophonological ones (pronunciation, auxiliaries), syntactic ones (each heading corresponds to a syntactic structure), lexico-stylistic ones (each structure is illustrated by typical examples) and semantic ones (synonyms and/or paraphrases are given). It also describes the CD-Rom associated with the paper-back dictionary, which enables one to browse through verbal synonym networks. It finally gives a brief survey of various possible pedagogical uses of the dictionary.

Mots-clés / Key Words :

verbe, constructions syntaxiques, lexique, sémantique, synonymie ;
verb, syntactic structures, lexicon, semantics, synonymy.

Introduction

Pivot de la phrase, le verbe est l'une des catégories les plus difficiles à maîtriser pour un apprenant, du fait des interactions complexes entre la syntaxe (les constructions du verbe) et la sémantique (les types d'actants et les sens du verbe). Les difficultés se manifestent aussi bien au niveau de la production qu'à celui de la compréhension et de la reformulation.

En **production**, pour exprimer un contenu donné, il faut pouvoir choisir le verbe adéquat au sein d'un ensemble de (para-)synonymes : selon les cas, il sera plus judicieux d'employer *aimer*, *chérir*, *affectionner* ou *adorer*. Il faut aussi savoir quelles constructions sont autorisées pour un verbe donné : on dit *participer à* et non pas **participer dans*. Et il faut également être capable de choisir la bonne construction en fonction de l'intention de signification : *participer à* n'exprime pas le même sens que *participer de*.

En **compréhension**, il faut être en mesure d'identifier le sens du verbe en fonction de la construction : *j'entends qu'il vient* est un constat, alors que *j'entends qu'il vienne* est une modalité de visée. Mais il faut aussi savoir que, dans une construction donnée, le sens peut varier selon les types d'actants : *défendre les pauvres* ou *défendre une théorie* désigne une action menée en faveur des pauvres ou à l'appui d'une théorie, alors que *défendre le viol* renvoie à une interdiction. Il faut également être capable de discerner les cas d'ambiguïté : *défendre le tabac* peut avoir deux sens opposés, selon qu'il s'agit du point de vue du corps médical ou de celui du lobby des buralistes.

Pour **reformuler** adéquatement, il faut non seulement comprendre le sens du verbe en contexte, mais aussi savoir sélectionner les synonymes appropriés : *tromper sa femme* c'est *la trahir, lui être infidèle* ; *tromper un client* c'est *le duper, le rouler* ; *tromper sa faim* c'est *la calmer momentanément, y faire diversion*.

Ces compétences reposent sur une série de connaissances qui ne figurent pas de façon complète et cohérente dans un dictionnaire général du français. Un dictionnaire général, qui recense tous les vocables de la langue, tente en effet de définir les sens (décontextualisés) en les listant et en les hiérarchisant selon des critères peu explicites pour l'utilisateur : cette approche souvent par trop impressionniste ne livre à l'apprenant que des informations lacunaires, non opérationnelles.

Un **dictionnaire de verbes** (qui ne recense que les verbes) est, *a priori*, mieux adapté. Il existe un certain nombre de dictionnaires de verbes grand public, destinés à l'enseignement et à l'apprentissage. Mais, à l'exception du petit précis de Chollet & Robert (2007), la plupart d'entre eux sont déjà anciens, comme par exemple Caput & Caput (1969) ou Le Goffic & Mac Bride (1975), ou encore Busse & Dubost (1977). Quant aux dictionnaires de verbes récents, il s'agit pour l'essentiel d'ouvrages de recherche (généralement sous forme électronique) difficiles d'accès et d'utilisation beaucoup trop ardue pour un apprenant. Citons, par exemple, Dubois & Dubois-Charlier (1997) ou encore les tables des verbes du *Lexique-Grammaire* du LADL.

1. Le Dictionnaire des verbes du français actuel

Je présenterai ici un nouvel outil pédagogique simple et pratique destiné au FLE, le *Dictionnaire des verbes du français actuel* (paru en 2010 chez Ophrys, sous la responsabilité

de Ligia-Stela Florea et Catherine Fuchs, avec la collaboration de Frédérique Mélanie-Becquet) – en abrégé *DVFA*.

Il s'agit d'une sorte de monographie du lexème verbal, qui renseigne sur la prononciation, la conjugaison (en l'occurrence les auxiliaires), la combinatoire syntaxique, et permet d'appréhender les sens (sans pour autant chercher à les définir) à partir d'emplois en discours et de synonymes.

Les différentes rubriques composant chaque article correspondent chacune à une **construction syntaxique** du verbe considéré : le dictionnaire retrace ainsi la construction du sens à travers les variations du schéma actanciel et argumental (c'est-à-dire à l'aide des structures minimales et des types de contextes actualisant ces structures en discours).

Contrairement aux dictionnaires de verbes destinés à la recherche linguistique évoqués plus haut, le *DVFA* offre **une grande facilité de lecture et d'utilisation**. D'un format simple, pratique et maniable, il est précédé d'un court mode d'emploi présentant en cinq pages la structure d'ensemble d'une entrée, les notations et conventions, les symboles et abréviations, ainsi qu'un tableau phonétique. (Par ailleurs, pour les enseignants et étudiants plus particulièrement intéressés par les questions de nature proprement linguistique soulevées par la constitution de ce dictionnaire, l'ouvrage comporte une introduction de dix pages présentant les choix théoriques et pratiques opérés par les auteurs).

Le *DVFA* ne vise pas à l'exhaustivité : ni à celle des données, ni à celle des descriptions syntaxiques. C'est un répertoire des structures de base de la langue, qui présente environ **2.500 verbes les plus représentatifs** (c'est-à-dire près d'un tiers de plus que le précis de Chollet & Robert, qui en contient 1.800). Ces verbes ont été choisis en vertu de deux types de critères : il s'agit de verbes jugés les plus courants dans la langue actuelle (fréquence vérifiée par le croisement des verbes figurant respectivement dans le *Larousse maxi débutants*, dans le *Nouveau Petit Robert* et dans le *Robert micro*) et, par ailleurs, possédant des constructions multiples et une diversité de sens. Ces verbes sont présentés par constructions syntaxiques, chaque construction étant illustrée par quelques exemples simples permettant d'appréhender les contextes d'emploi ; et, pour chacun de ces exemples, sont mentionnés un ou deux verbes synonymes du verbe d'entrée dans le contexte considéré (ou, à défaut, une paraphrase de l'exemple).

L'ouvrage papier (paru en 2010) est à présent accompagné d'un **CD-Rom** (réalisé en 2013) permettant d'interroger le dictionnaire (sur un ordinateur PC ou Mac) pour accéder non seulement à l'entrée d'un verbe donné avec sa description, mais aussi au réseau de synonymes dont il participe.

S'il peut aider les locuteurs natifs de français et les traducteurs à la recherche de reformulations contextuellement appropriées, le *DVFA* s'adresse principalement aux **enseignants et apprenants de FLE** (à partir du B1) ainsi que de français langue maternelle (à partir du collège). L'ouvrage et le système de navigation associé sont en effet de nature à améliorer les compétences de l'apprenant, tant en production et en reformulation qu'en compréhension ; ils permettent également à l'enseignant d'élaborer divers exercices ciblant une maîtrise accrue de la syntaxe et de la sémantique verbales – étape incontournable pour accéder à l'expression juste, à la formulation de phrases adéquates dans une situation donnée.

2. Comment aborder le *DVFA*

Je vais à présent illustrer à l'aide d'exemples les différents types d'informations mises à la disposition du lecteur dans le *DVFA*. Je détaillerai successivement ce qui a trait à la structure générale des articles, à la forme des entrées, aux constructions syntaxiques, à la nature des exemples, et enfin aux sens des verbes.

2.1. Structure générale des articles

Pour illustrer la structure générale des articles à l'aide d'un exemple simple, je reproduis ci-dessous ce que l'on trouve dans le *DVFA*, sous l'entrée *Peiner* :

Peiner ([pene], /avoir/

SN + V ■ *Le moteur peine en montée* ► s'essouffler.

V + SN ■ *Ton geste a peiné tes parents* ► décevoir ; affliger.

V sur SN ■ *Le collégien peine sur sa dissertation* ► avoir des difficultés à faire **qqch.**

V à Inf ■ *Il peine à choisir sa voie* ► avoir du mal.

On voit sur cet exemple qu'un article (consacré à un verbe donné) comporte quatre niveaux d'information :

- des informations **morpho-phonologiques**, concernant la prononciation et le (ou les) auxiliaire(s) : elles se trouvent au niveau de l'entrée ;

- des informations **syntaxiques**, concernant les diverses constructions admises par le verbe : celles-ci (notées en gras) sont listées les unes au-dessous des autres, chaque construction donnant lieu à une rubrique distincte ;
- des informations **lexico-stylistiques** associées à chaque construction, concernant les types d'emploi (illustrés par des exemples typiques, notés en italiques et introduits par le symbole ■) et éventuellement le registre de langue (noté entre parenthèses) ;
- des informations **sémantiques**, concernant le (ou les) sens du verbe dans chaque type d'emploi d'une construction donnée : il s'agit de verbes synonymes ou de paraphrases de l'exemple (notées entre guillemets simples), introduits par le symbole ►.

Ces différentes informations sont faciles à repérer visuellement grâce à la mise en page et la typographie ; de plus, elles sont signalées à l'aide de notations et de conventions extrêmement simples (comme l'emploi du grisé, du rouge et d'exposants), que je détaillerai plus bas.

2.2. La forme des entrées

Comme on peut le voir à partir de l'exemple de l'article *Peiner* ci-dessus, l'entrée comporte le verbe-vedette à l'infinitif, noté en rouge et en gras (**Peiner**), la transcription phonétique API entre crochets ([pene]) et l'indication du (ou des) auxiliaire(s) admis par le verbe, noté(s) entre barres obliques (/avoir/). Pour les rares verbes qui, comme *rentrer* ou *monter*, admettent selon les cas l'un ou l'autre auxiliaire (*être*, *avoir*), des illustrations d'emploi de ces auxiliaires sont données au niveau des exemples : *Jean n'est pas rentré* vs. *Ils ont rentré la récolte* ; *La fièvre est montée à quarante degrés*, *L'eau est montée jusqu'aux genoux* vs. *La température a monté de cinq degrés*, *Les eaux ont monté*, *Il a monté quelques marches*.

Pour un apprenant, la question de **l'homonymie** est une question difficile : comment, en effet, savoir si une séquence donnée de graphèmes (ou de phonèmes) (par exemple *causer*) correspond à un seul verbe ou à deux verbes homonymes ? Pour pouvoir répondre à cette question, il faut être locuteur de la langue. C'est pourquoi, afin de faciliter le travail de l'apprenant, le *DVFA* comporte toujours une **seule et unique entrée**, contrairement à l'usage lexicographique. C'est ensuite au niveau des exemples que les deux homonymes sont distingués, à l'aide d'exposants. Ainsi, sous l'entrée *Causer*, la distinction entre les deux

homonymes apparaît-elle de la façon suivante (je ne donne ici qu'un court extrait de l'article) :

SN + V ■ *Elles causent¹ toute la journée* ► bavarder

V + SN ■ *~² un accident par son imprudence* ► provoquer

Il en va de même, par exemple, pour *louer¹ un studio à un jeune couple* vs. *louer² un acteur de/pour son talent*.

2.3. Les constructions syntaxiques

La présentation des constructions syntaxiques, telle qu'on la trouve dans le *DVFA*, découle de deux options fondamentales. La première revient à considérer qu'un verbe hors contexte n'est ni transitif ni intransitif : le schéma valencielle n'est qu'une structure virtuelle qui, une fois instanciée par des lexèmes particuliers, permet d'accéder au(x) sens. La seconde option consiste à se passer des notions de complément et de fonction syntaxique : les catégories utilisées sont celles de la grammaire structurale et les structures de phrases sont définies selon des traits de sous-catégorisation stricte. Les symboles catégoriels sont peu nombreux, faciles à manier et à comprendre.

Les différentes constructions d'un verbe sont données, dans l'article correspondant, sous forme d'une **liste de rubriques** commençant chacune par la mention de la construction considérée, notée en gras.

Le signe + désigne l'opération de concaténation entre le terme recteur (V) et le (ou les) terme(s) régi(s) :

SN + V correspond à la phrase minimale (la construction absolue de V)

V + SN correspond à la construction transitive directe.

Les structures peuvent se réaliser sous des formes plus ou moins déployées et engendrer autant d'énoncés différents :

V à SN et **V de SN** correspondent aussi bien à la construction transitive indirecte avec complément régi (*appartenir à Jean, parler de Jean*) qu'à la construction avec circonstant régi (*aller au cinéma, déjeuner d'un croissant*)

V prép. SN correspond à une relation circonstancielle, où diverses prépositions sont possibles pour exprimer un rapport locatif (*habiter à Paris, sous les toits, dans un studio, derrière l'église, ...*).

A côté de ces structures simples, il s'en trouve de plus complexes, comme par exemple :

V + SN à SN (*pardonner ses fautes à un ennemi*)

V + SN + Adj (*rendre une chose simple*)

V + SN de Adj (*qualifier une chose de louche*)

V + SN + N (*élire quelqu'un président*)

V + SN pour SN (*prendre quelqu'un pour un imbécile*)

etc.

Sont représentées dans le dictionnaire les formes **active**, **pronominale** et **impersonnelle** du verbe. Ainsi, à l'article *Retourner*, on trouve :

- cinq constructions actives (correspondant respectivement à *retourner quelque chose, retourner à quelqu'un, retourner quelque part, retourner quelque chose à quelqu'un, retourner quelque chose contre quelqu'un*)
- suivies de quatre constructions pronominales (correspondant respectivement à *se retourner, se retourner contre quelqu'un, se retourner vers quelque chose ou quelqu'un, s'en retourner quelque part*)
- et d'une construction impersonnelle (illustrée par l'exemple *De quoi retourne-t-il ?*).

Le **passif** n'est donné que si la construction et/ou le ses diffèrent de ceux de la forme active.

Par exemple, aux articles respectifs *Labourer* et *Abonner*, on trouve, entre autres rubriques :

être V_p de N ■ *Son corps est labouré de cicatrices* ► *être sillonné.*

être V_p à SN ■ *Cette région est abonnée aux intempéries* ► *être habitué.*

Par souci d'économie, les formes **factitive** et **pronominale-factitive**, qui peuvent toucher un très grand nombre de verbes, ne sont données que sous les entrées *Faire* et *Laisser*. On trouve ainsi, parmi les constructions données dans l'article *Faire* (je ne mentionne ici que les exemples illustratifs, sans les équivalents donnés sous forme de paraphrases) :

V + Inf + SN ■ *faire entrer un patient, faire pleurer quelqu'un*

V + Inf + SN à SN ■ *faire voir une photo à quelqu'un, faire réciter sa leçon à un élève*

V + Inf + SN par SN ■ *faire garder son enfant par une nourrice*

se V + Inf à SN ■ *se faire construire un garage.*

Et l'on trouve, parmi les constructions données dans l'article *Laisser* :

V + Inf + SN ■ *laisser voir son angoisse*

V + SN + Inf ■ *laisser le remède agir, laisser son fils jouer dans la cour*

V + Inf + SN à SN ■ *Laisse lire cette lettre à Pierre*

se V + Inf par SN ■ *Il se laisse soigner par sa sœur*

se V + Inf à SN ■ *se laisser aller au désespoir*

se V + Inf + SN ■ *se laisser dicter sa conduite, se laisser prendre son tour.*

2.4. La nature des exemples

Les exemples typiques illustrant chaque construction sont introduits par un carré noir et notés en italiques. Ils donnent des informations de nature **lexicale** (sur les types d'actants et d'arguments possibles dans la construction considérée) et éventuellement **stylistique** (sur le registre de langue de certains exemples).

Pour les **types d'actants et d'arguments**, il arrive que la distinction « humain / non humain » soit suffisante, dans une construction donnée, pour épingle le bon synonyme. Dans ce cas, le SN de la construction est illustré dans l'exemple par l'expression *quelqu'un* ou *quelque chose* (à l'instar de ce qui se fait couramment, cf. Chollet & Robert, 2007). Mais cette opposition se révèle souvent insuffisante, voire non pertinente. Par exemple, lorsque le verbe *éclater* est en construction intransitive (SN + V) avec un sujet non humain, le choix du bon synonyme nécessite la prise en compte de distinctions plus fines concernant ce sujet :

Le pneu a éclaté ► exploser

La bouteille a éclaté ► se briser ; se casser

L'orage éclate ; Le scandale éclate ► se déclencher

Des cris de joie ont éclaté ► retentir

La vérité finira par éclater un jour ► apparaître ; jaillir

Fournir, à l'aide d'exemples, des indications systématiques sur ce type de corrélations lexico-sémantiques constitue un des points forts du *DVFA*, de nature à aider efficacement les apprenants désireux d'affiner leurs capacités expressives.

Les *exemples* illustrant chaque construction sont en nombre limité et ont été choisis pour être assez homogènes stylistiquement : ils relèvent de la *langue standard* (français usuel). Le cas échéant, on peut trouver à propos des exemples (et aussi des synonymes) l'indication de deux (et seulement deux) types de *registres* : le registre *familier* (noté fam.), un peu moins soutenu mais n'allant pas jusqu'à l'argot ; et le registre *littéraire* (noté litt.), désignant quelques emplois plus soutenus et moins courants, mais susceptibles d'être rencontrés dans des œuvres littéraires contemporaines.

C'est ainsi, par exemple, que l'on trouve sous l'entrée *Bouffer* les exemples suivants, suivis (tout comme le synonyme *bâfrer* du premier exemple) de la mention 'fam.' : *On bouffe bien chez ces amis, bouffer tout le rôti, Cette voiture bouffe de l'essence, bouffer des kilomètres, bouffer du curé, Le travail lui bouffe tout son temps.* (Notons au passage que ces exemples sont donnés au titre de *bouffer*², distinct de *bouffer*¹ qui, lui, ne relève pas d'un registre familier : *Ses cheveux bouffent, Un pantalon qui bouffe* au sens de *être gonflé*).

Et l'on trouve la mention 'litt.', par exemple, sous l'entrée *Ravir* (à propos des exemples *Ravir un enfant, Ravir les biens de quelqu'un*) ou sous l'entrée *Habiller* (à propos de l'exemple *Habiller son refus d'un sourire*).

2.5. Les sens des verbes

Comme il vient d'être dit plus haut, le *DVFA* ne se contente pas de lister et d'exemplifier les différentes constructions des verbes. Il donne également à l'apprenant des moyens simples pour mieux cerner le(s) sens, en proposant des *équivalents* : pour un type d'exemple donné, dans une construction donnée, le sens du verbe est appréhendé à l'aide d'un ou deux verbe(s) *synonyme(s)* ou bien d'une *paraphrase* de l'exemple (lorsqu'il n'existe pas de substitut local au niveau du seul verbe). Ces équivalents sont introduits par le symbole ►.

Pour savoir ce que remplace exactement le verbe synonyme dans un exemple, il suffit au lecteur de regarder ce qui est grisé dans la construction. C'est, le plus souvent, le verbe à la forme affirmative : *V* ou *se V* ou *s'en V* ; ce peut être parfois le verbe à la forme négative, dans le cas d'un sens spécifique à cette forme : *V_{nég}* ou *se V_{nég}* ou *s'en V_{nég}*. Le verbe

synonyme, de son côté, peut être donné sous sa forme affirmative ou négative. Ainsi, sous l'entrée *Quitter* (je ne reproduis pas l'article en entier) :

V + SN ■ *Quitter son manteau en entrant* ► ôter ; enlever

(signifie que, dans cet exemple illustrant la construction à objet direct, les synonymes *ôter* et *enlever* reformulent V, c'est-à-dire *quitter*)

SN + **V_{neg}** ■ *Ne quittez pas, je vous passe le docteur* ► ne pas raccrocher

(signifie que, dans cet exemple illustrant la construction absolue, le synonyme négatif *ne pas raccrocher* reformule V_{neg}, c'est-à-dire de *ne pas quitter*)

SN **se V_{neg}** ■ *Marie et Jean ne se quittent plus* ► être inséparable

(signifie que, dans cet exemple illustrant la construction pronominale, le synonyme affirmatif *être inséparable* reformule *se V_{neg}*, c'est-à-dire de *ne plus se quitter*).

Comme on le sait, il arrive souvent que le passage du verbe-vedette à un verbe synonyme entraîne des **modifications de construction**. Ces modifications sont signalées de façon très claire, à l'aide de la couleur rouge, pour attirer l'attention du lecteur. Il peut s'agir de simples changements de régime du verbe (insertion, changement, suppression de préposition). Exemples, dans les articles respectifs *Tromper*, *Partir* et *Broder* :

V + SN ■ *Il trompe sa femme* ► être infidèle **à** (ajout de la préposition *à*)

V **de** SN ■ *Partir de zéro* ► commencer **à** (changement de la préposition *de* en *à*)

V **sur** SN ■ *Broder sur un sujet* ► enjoliver **qqch** (suppression de la préposition *sur*)

Mais ces changements de construction s'accompagnent parfois aussi d'une **modification dans l'ordre séquentiel des actants** : celle-ci est alors signalée à l'aide d'exposants notés en rouge. Exemples, dans les articles respectifs *Compléter* et *Confier* :

V + SN **par/avec** SN ■ *Compléter sa collection par/avec un Van Gogh* ► ajouter qqch² **à** qqch¹ (d'où la reformulation *ajouter un Van Gogh à sa collection*)

V + SN **à** SN ■ *Confier une mission à qqn* ► charger qqn² **de** qqch¹ (d'où la reformulation *charger quelqu'un d'une mission*)

Si la substitution est impossible au niveau du seul verbe (ce qui est parfois le cas, aucun synonyme pertinent n'étant disponible dans la langue), c'est une *paraphrase* (signalée à l'aide de guillemets simples) qui reformule tout ou partie de l'exemple. Ainsi, dans les articles *Tromper* et *Souhaiter* :

V + SN *dans* SN ■ *Tromper qqn dans ses espoirs* ► 'décevoir qqn'

V + SN *à* SN ■ *Je vous souhaite un bon séjour* ► 'J'espère que vous passerez un bon séjour'

3. Comment travailler avec le CD-Rom du DVFA

Je présenterai d'abord les différentes façons possibles d'interroger le CD-Rom, puis proposerai quelques exemples d'utilisations pédagogiques.

3.1. Interroger le CD-Rom

Lorsque l'on ouvre le CD-Rom, la *page d'accueil* s'affiche. Elle permet, si on le souhaite, d'accéder aux informations pratiques concernant l'utilisation du dictionnaire (présentation de la structure d'ensemble d'une entrée, liste des notations et conventions, ainsi que des symboles).

La page d'accueil précise immédiatement les *deux modes possibles de requête* (que l'on effectue directement sur un bandeau rouge vertical situé à gauche sur cette page d'accueil). Après avoir tapé (sous l'indication « Rechercher »), l'infinitif du verbe auquel il souhaite accéder, l'utilisateur peut en effet cocher :

- soit « *en entrée* » : dans ce cas, la requête est lancée uniquement sur l'entrée correspondante du dictionnaire ; l'utilisateur obtient alors l'entier de l'article correspondant au verbe recherché (typographiquement identique à l'article du dictionnaire papier)
- soit « *partout* » : dans ce cas, le logiciel recherche le verbe dans tout le dictionnaire, quel que soit l'endroit où il y apparaît – en entrée et/ou comme synonyme d'un (ou plusieurs) autre(s) verbe(s) ; l'utilisateur visualise alors sur une page unique, non seulement l'article du verbe demandé (si ce verbe figure en entrée dans le dictionnaire), mais aussi la liste (et l'indication du nombre) des articles au sein

desquels il figure comme synonyme (même dans le cas où il n'a pas d'entrée, et donc pas d'article propre, dans le dictionnaire).

Dans tous les cas, si le verbe demandé n'a pas d'entrée dans le dictionnaire et/ou s'il ne figure pas comme synonyme d'un autre, le logiciel l'indique.

L'intérêt du second type de requête est qu'il permet à l'utilisateur d'effectuer un véritable *parcours de navigation*, que ne permet pas la version papier. En effet, dès lors que le verbe en question figure comme synonyme d'un (ou plusieurs) autre(s) verbe(s), il suffit de cliquer, dans la liste donnée, sur l'un de ces verbes pour voir apparaître l'article correspondant ; au sein de ce nouvel article, toutes les occurrences (en place de synonyme précédé du signe ►) du verbe initialement demandé sont mises en évidence par un surlignage jaune.

Voici, par exemple, ce qu'obtient l'utilisateur s'il demande le verbe *rentrer* « partout ». En haut de la page qui s'affiche figure la mention suivante : « Recherche de « rentrer » dans tout le dictionnaire : le verbe figure dans 8 entrées + dans sa propre entrée ». Au milieu de la page, s'affichent l'article correspondant au verbe *rentrer* et, à sa gauche (en colonne) la liste des 8 entrées classées par ordre alphabétique : à savoir *effacer*, *emboîter*, *entrer*, *heurter*, *mordre*, *retourner*, *revenir*, *tenir*. Au-dessus de cette liste, figure l'inscription : « Pour visualiser un article, cliquer sur le verbe correspondant ». Il suffit en effet de cliquer sur l'un de ces 8 verbes pour que l'article correspondant s'affiche (avec toutes les occurrences de *rentrer* comme synonyme surlignées en jaune). L'utilisateur découvrira ainsi que *rentrer* est donné comme synonyme de :

- *effacer* dans la construction **V + SN** à propos de l'exemple *effacer le ventre*, *effacer les épaules* (d'où *rentrer le ventre*, *rentrer les épaules*)
- *emboîter* dans la construction **V + SN dans SN** à propos de l'exemple *emboîter un tuyau dans un autre* (moyennant le factitif : *faire rentrer* ; d'où *faire rentrer un tuyau dans un autre*)
- *entrer* dans la construction **V dans SN** à propos de l'exemple *Cela n'entre pas dans la valise* (d'où *Cela ne rentre pas dans la valise*) et dans la construction **V + SN prép SN** à propos des exemples *Ils ont entré le piano par la fenêtre* et *entrer des données dans la mémoire* (d'où *Ils ont rentré le piano par la fenêtre* et *rentrer des données dans la mémoire*)

- *heurter* dans la construction **se V à SN** à propos de l'exemple *se heurter à quelqu'un dans la rue* (moyennant le remplacement de *à* par *dans* ; d'où *rentrer dans quelqu'un dans la rue*)
- *mordre* dans la construction **SN + V** à propos de l'exemple *La vis ne mord pas* (d'où *La vis ne rentre pas*)
- *retourner* dans la construction **s'en V prép SN** à propos de l'exemple *s'en retourner à la maison, s'en retourner dans son pays* (d'où *rentrer à la maison, rentrer dans son pays*)
- *revenir* dans la construction **V de SN** à propos de l'exemple *revenir de son travail, revenir du Maroc* (d'où *rentrer de son travail, rentrer du Maroc*)
- *tenir* dans la construction **V prép SN** à propos de l'exemple *Tous nos invités ne tiendront pas dans cette pièce* (d'où *Tous nos invités ne rentreront pas dans cette pièce*).

La liste des verbes associés restant toujours accessible sur la même page, il est très facile de passer d'un verbe à un autre, de revenir en arrière, de retourner au verbe de départ, etc. C'est donc tout le **réseau synonymique** lié à un verbe donné que l'on peut ainsi parcourir. Par ailleurs, le bandeau rouge vertical de la page d'accueil (qui permet de taper un nouveau verbe) restant également toujours accessible sur la page active, il est possible à tout moment de passer d'un réseau synonymique à un autre et de naviguer dans la totalité du dictionnaire.

3.2. Exemples de quelques utilisations pédagogiques

Le *DVFA* (notamment sous sa forme électronique) se prête à une diversité d'applications pédagogiques, dont je donne ci-après un bref aperçu.

Exercices de **compréhension**, visant à identifier le sens d'un verbe donné, selon :

- la construction : *employer / s'employer à ; convenir avec qqn de / il convient de ; trouver / il se trouve que ; etc.*
- la préposition : *rêver de quelque chose ou de quelqu'un / rêver à quelque chose ou à quelqu'un ; apprendre quelque chose à quelqu'un / apprendre quelque chose de quelqu'un ; etc.*
- le type d'actant : *exhaler un parfum / exhaler la mélancolie / exhaler le dernier soupir ; etc.*

Exercices de **production** visant à choisir le(s) bon(s) verbe(s), dans la bonne construction, selon le sens et la nature des actants ; ainsi, pour exprimer l'idée de rejet, un exercice à trous (*Le volcan — des cendres : cracher ; Le patron — une demande : repousser, refuser ; Luc — cette pensée de son esprit : chasser, écarter ; Jean — l'erreur sur son frère : faire retomber, imputer à ; etc.*).

Exercices de **reformulation** visant à trouver les synonymes pertinents :

- à construction constante, selon le type d'actant : *gratter le mur avec ses ongles = racler ; gratter une tache = frotter ; gratter la boue de ses chaussures = enlever ; Ce vin gratte la gorge = piquer ; Ça me gratte dans le dos = démanger ; etc.*
- moyennant un changement de construction : *La plume gratte le papier = accrocher sur ; confier une mission à quelqu'un = charger quelqu'un² d'une mission¹ ; exceller à faire quelque chose = avoir du talent pour faire quelque chose, être doué pour faire quelque chose ; etc.*
- à travers tout un réseau synonymique : *relater, raconter, rapporter, dire, etc.*

Conclusion

Le *DVFA*, qui renseigne à la fois sur les constructions syntaxiques, les types d'emplois courants et les équivalents sémantiques, tout en restant simple d'utilisation, constitue un outil pédagogique unique en son genre, susceptible de rendre de grands services aux enseignants et aux apprenants de français.

Bibliographie

- Busse W. & J-P. Dubost 1977. *Französisches Verlexikon*. Stuttgart : Klett-Cotta.
- Caput J. & J-P. Caput. 1969, 1980². *Dictionnaire des verbes français*. Paris : Larousse.
- Chollet I. & J-M. Robert. 2007. *Les verbes et leurs prépositions*. Paris : CLE International.
- Dubois J. & F. Dubois-Charlier. 1997. *Les verbes français* (version électronique sur demande, à des fins de recherche).
- Florea L-S. & C. Fuchs (avec la collaboration de F. Mélanie-Becquet). 2010. *Dictionnaire des verbes du français actuel : constructions, emplois, synonymes*. Paris : Ophrys (+ CD-Rom, 2013)

LADL. *Lexique-Grammaire : tables des verbes* (version électronique sur demande, à des fins de recherche).

Le Goffic P. & N. Mc-Bride. 1975. *Les constructions fondamentales du français*. Paris : Larousse/Hachette.